

NOTRE FACULTE DE MEDECINE AUX ALLEES JULES GUESDES :

Quand vous rentrez pour la première fois dans votre vieille faculté à « Jules » (aux allées Jules Guesdes, ancienne allée Saint-Michel) cela signe un PACES glorieux. Vous entrez dans une des plus vieilles universités de l'ancien monde. Elle fût un apport collatéral de la croisade contre les albigeois. Je pourrais être fier de cet apport collatéral, car un de mes ancêtres a accompagné Simon de Monfort et après les carnages de cette croisade aimant la région il s'établit sur des terres vers Saint Just le Bézut, terre que Simon de Monfort lui attribua pour ses services. Les universités sont alors sous la houlette du Pape ; le Saint Siège impose la création de la faculté. Cette création est liée au traité de Paris après la défaite de l'albigéisme. Du fait de son importante population l'université s'installe à Toulouse en 1229. Afin d'orienter la pensée en dehors de l'hérésie et du catharisme et de remettre le comté de Toulouse dans le droit chemin. L'entretien de l'université et des 14 professeurs en majorité parisiens incombe pendant dix ans au comte Raymond VII. Les maîtres sont choisis par le Pape Romain & l'évêque de Toulouse Foulques. Lors de l'ouverture le 24 mai 1229, le moine Hélinand prononce un discours réquisitoire contre les hérétiques. 1229 quelle date !!! Vous rentrez dans une très vieille faculté !

Certes devant la faculté de médecine des allées Jules Guesdes même sans connaissance architecturale on peut dater la faculté du XIX ème siècle. La date de l'inauguration de la faculté de médecine et de pharmacie est en 1891 par le président de la république Sadi Carnot.



Avant de passer le seuil regardez la façade : dans la partie centrale émerge du mur 6 visages en médaillons : **Jean-Etienne Esquirol** (1772-180) comme la place du même nom, **Jacques-Mathieu Delpech** (1777-1832),

Alexis Larrey (1750-1827), ce nom est bien connu, le prénom moins & dans certaines publications on voit qu'il y a méprise entre les différents membres de cette famille. A Toulouse deux hôpitaux ont porté ce nom. Alexis Larrey pour celui centre ville, puis plus tard Hippolyte Larrey pour celui qui jouxte le CHU Rangueil, actuellement il fait parti du CHU. On y voit également **Lupus** pas celui de la maladie, ni du masque mais le premier professeur de médecine connu à Toulouse lors de la création de l'université il ce prénomme **Hispanus**. **François Bayle** (1622-1709) que je ne connais pas, il sera intéressant de se documenter à son sujet. Le 6^{ième} portrait est bien particulier, c'est celui

de **Jean Astruc** (1684-1766) professeur d'anatomie très grand pédagogue mais peu enclin à en faire usage pendant environ les 10 ans passés à Toulouse, il fut en plus nommé Capitoul, il a écrit de nombreux livres, dont une histoire de la faculté de médecine de Montpellier, mais aussi sur les maladies vénériennes, sur la gynécologie-obstétrique. Il circule entre Montpellier, Toulouse & Paris où il décède.

Nous reviendrons plus tard sur ces 6 professeurs.

Avant de prendre les escaliers centraux (4 marches qui forment un petit perron) à leur droite : la loge du concierge. Prenez du recul pour voir les frontons qui ornent les parties latérales du bâtiment, ils sont symétriques par rapport à l'entrée principale. Les tympanons sont ouvragés, celui de droite représente une leçon d'anatomie, thème très utilisé en peinture, et pour les frontispices de livres d'anatomie ou de chirurgie.

Le bâtiment est en forme de « E », trois barrettes perpendiculaires au bâtiment en façade, en arrière le bâtiment de l'anatomie et le grand amphithéâtre. avec des espaces de circulation, le cours Larrey allée transversale, le cours Pasteur entre l'aile médiane & l'aile droite conduisant à l'amphithéâtre A & le cours Bichat entre l'aile médiane et l'aile gauche conduisant à l'amphithéâtre B. Il faudra parler également de ces deux chirurgiens ainsi que de Pasteur dont le nom vous dit toutefois quelque chose.



Leçon d'anatomie au niveau du fronton droit, mise en scène sous une forme ancienne, un professeur en chaire dirige la dissection. A sa droite l'auditoire qui peut être composé de médecins mais aussi de simple spectateurs. A sa gauche les opérants autour du cadavre. Il est réalisé en 1891 par A Laporte, professeur aux Beaux Arts.

Le fronton gauche réalisé par A Fabre également professeur aux Beaux-Arts, met en scène la vaccination et le secours chirurgical aux blessés.

Le grand amphithéâtre, l'extérieur (1) en avant de lui le cours Larrey & à sa gauche les salles de dissections du laboratoire d'anatomie, l'intérieur (2) & sa fresque (3) aujourd'hui disparue.



Le grand amphithéâtre est une structure bien adaptée pour les cours magistraux, je l'ai pratiqué presque 30 ans. Il présente deux immenses tableaux pour des dessins à la craie. Les sièges disposés en cercle et la fresque ont disparus lors d'un incendie. Un balcon fut bâti et en augmente la capacité. La fresque représentait la « **Science** »

découvrant la Vérité », les quatre femmes assises matérialisent les 4 facultés. A droite et à gauche un groupe de personnages immortalisés de leur vivant. Quel honneur ! Tant de vanité les a fait périr par les flammes. L'on voit à droite le doyen de la faculté des sciences Baillaud, puis Caubet doyen de la faculté mixte de médecine et de pharmacie,



Paget doyen de la faculté de droit, en arrière Cohn préfet de la haute-Garonne, Cassagneau secrétaire général de la préfecture, Ournac maire de Toulouse, Thillet architecte. A gauche, Duméril doyen de la faculté de lettres, Perroud recteur de l'Académie, Laurés Jean professeur-adjoint à la faculté des lettres et adjoint au maire de

Toulouse, derrière Ebelot & Sirven anciens maires, Charpy professeur d'anatomie et assesseur de la Faculté. Il faut retenir Jean Jaurès et Adrien Charpy.

Inauguration le 19 mai 1891 de la faculté mixte de médecine et de pharmacie par Sadi Carnot. Le matin il visite l'Hôtel-Dieu en passant dans les salles Notre-Dame, Saint-Sébastien et Saint-Lazare dans le service de Chalot depuis peu à Toulouse. Il inaugure également des groupes scolaires il passe en tout trois jours à Toulouse.





Après le décès du professeur Charpy en 1911, le projet de baptiser le grand amphi, amphi Charpy est retardé du fait de la guerre de 1914-1918, l'inauguration ne voit le jour que le 11 juillet 1921, une stèle en marbre avec un médaillon haut-relief portant le buste de Charpy Adrien est apposée sous le porche de cet amphi. Le sculpteur Marqueste lui aussi disparu l'avait réalisé. La stèle qui l'encadre est due à Thillet père architecte de la Faculté. Notons les discours du doyen, puis de son successeur Henri Victor Vallois qui retracent la vie et l'œuvre de Charpy que nous verons plus tard.

(Cet amphi si caractéristique est représenté à tort dans la maison musée de Dominique Jean Larrey comme un amphi parisien où il poursuit ses études dans la capitale. Lors de ma visite à Baudéan je le leur ai signalé, mais j'ai eu l'impression que ce fut en pure perte).

Après avoir mis en place les lieux, nous parlerons des professeurs tout d'abord de ceux en médaillons de la façade, puis surtout des professeurs d'anatomie : Delpech avant son départ pour Montpellier, Alexis Larrey, Naudin, Bonamy, Soulié, Charpy, et Vallois.

